

Catherine, 44 ans (92)

Le rendez-vous est pris pour le soir même. Le médecin, un remplaçant, nous recoit. Je lui explique donc que Thibault depuis quelques temps boit beaucoup et du coup, se lève parfois deux fois par nuit et ajoute : " je m'inquiète sans doute un peu trop comme toutes les mères, mais j'ai en mémoire que le fait de boire beaucoup est un des symptômes du diabète ". Je n'en savais pas plus.

Le médecin a d'abord fait faire à Thibault un test d'urine. Je l'ai vu se décomposer au résultat. Fébrilement, il va chercher l'appareil pour tester la glycémie. Le verdict est tombé. " Thibault a un diabète ".

J'essaie d'accuser le choc, Thibault ne dit rien, ne comprend pas bien de quoi on parle. Le médecin commence à lui expliquer, moi, je sors pour appeler mon mari et pour ne pas montrer mes larmes à Thibault. Quand je reviens, le médecin nous annonce qu'il faut aller aux urgences sans tarder. Il m'explique que Thibault a énormément d'acétone et un taux de sucre très élevé.

Il me demande si ces derniers temps, il paraissait fatigué, s'il a maigri...oui à toutes les questions et je cupabilise. Je n'ai pas su mettre en place les pièces du puzzle. Mais en même temps, je ne connais pas la maladie, je sais simplement qu'il sera insulino-dépendant toute sa vie. On choisit l'hôpital qu'il prévient aussitôt. Je suis en pilotage automatique en rentrant à la maison. Je repense aux fois où nous l'avons presque gronder à table parce qu'il buvait trop....

Il a été pris en charge à Necker. Formation pour nous tous. Le dimanche qui a suivi son hospitalisation, c'était la journée mondiale du diabète, je ne savais pas avant ça qu'elle existait. Presque 6 mois que le diabète nous accompagne et nous ne nous y sommes toujours pas habitués. Thibault est souvent en colère et trouve ça tellement injuste.